

HOBBY, HOBBY, quand tu nous tiens!

Aujourd'hui

HERMANN

Notre histoire commence il y a 18 mois environ. Assis sans désespérer devant sa table à dessin, sans cesse penché sur le papier blanc, notre ami Hermann comprit un beau matin qu'il allait bientôt devenir aussi raide qu'un de ses crayons! Manifestement, il manquait d'exercices physiques et — ô honte! — quelques amis commençaient déjà à sourire à la vue de sa petite bedaine naissante!

— Vis-à-vis de moi-même, je n'avais vraiment pas le droit de me laisser aller ainsi... Aussi stupidement! nous raconte le talentueux dessinateur, avec une grande simplicité.

Mais quel remède choisir?... Et pourquoi pas le vélo? J'avais beaucoup roulé autrefois, quand, enfant, j'habitais la campagne. Je pensais alors que ce serait amusant — rien de plus — de renouer avec les deux-roues.

L'HEURE DU CHOIX

"Le jour même, je me rendais chez le marchand de cycles de mon fils. Là, dès que j'eus franchi le seuil de l'atelier, ce fut le coup de foudre. Il me fut impossible de détacher mes yeux d'une superbe machine qui pendait dans un coin. Racée, légère, rutilante, elle n'eut aucune peine à me séduire. Moins de 30 minutes plus tard, je sortais, poussant devant moi le plus extraordinaire des vélos... 9 kgs, un cadre "Gios-Torino" (les spécialistes apprécieront), double plateau, six pignons. Evidemment, le guidon de course. Et tout et tout! Une vraie petite reine!"

PREMIERS COUPS DE PEDALE

La toute première escapade du néophyte fut consacrée à une balade de 45 km le long du canal Bruxelles-Charleroi. Une certitude

de trouver du terrain plat! De retour au bercail, toutes les articulations de son corps lui rappelèrent cruellement qu'elles existaient! Mais, le tenace Hermann était déjà conquis! Pas question de renoncer. Bien au contraire! Le dessinateur établit alors le programme de sa prochaine semaine, avec temps pour le travail, pour le repos mais aussi pour le vélo. Il résolut dans l'heure d'arrêter de fumer, de manger moins gras, de réapprendre à respirer. Il avait décidé de renouer avec le vélo; il comptait le faire avec sérieux!

RECOMPENSES DES EFFORTS

Les mois ont passé. Hermann fait aujourd'hui partie de l'A.C.U. (Amicale Cycliste d'Uccle), un dynamique club où se retrouvent ceux qui aiment le vélo. Régulièrement, le dessinateur participe aux "sorties" organisées par son club.

Avec beaucoup de modestie, notre ami nous avoue, parce que nous le mitraillons de questions, qu'il est détenteur de plusieurs brevets reconnus par la Ligue Vélocipédique Belge: celui des 100 km, celui des monts du Brabant (200 km assez sévères!) et aussi le brevet de Namur-Bouillon-Namur, une équipée de plus de 200 bornes!

"Ce brevet, quelle drôle d'aventure! nous confie notre champion en riant... Il y avait pour ce brevet une vitesse imposée. Et cela fait mal quand ça monte dans les Ardennes! Et puis, la pluie était de la partie! Elle fit des ravages. Jugez-en: au départ, quelque 1200 participants... A l'arrivée, nous étions 300!"

L'AUTRE PASSION

Si Hermann est devenu ce sympathique et courageux "mordu" du vélo, il ne faut pas pour autant

oublier son autre passion: la guitare classique. Cette aventure-là a précédé celle que nous venons de narrer. Elle débuta en 1962 sur les routes d'Espagne. Au cours d'un voyage touristique à travers la péninsule ibérique, notre ami se découvrit soudain une fascination pour la guitare... Mais, attention, pas la guitare pour s'amuser à plaquer quelques accords élémentaires et s'accompagner en chantant avec les copains "Le roi Arthur avait trois fils..."! Non, une passion pour la guitare classique, cette merveilleuse compagne, capable de mêler dans les notes qu'elle offre, couleurs, vitalité extraordinaire et poésie extrêmement troublante.

LA LONGUE ECOLE

De retour à Bruxelles, Hermann courait acheter SA guitare. Malheureusement, bien vite, il s'aperçut que, connaissant à peine la gamme et n'ayant jamais été confronté avec la technique musicale, le pauvre ne savait même pas accorder convenablement les six cordes de son instrument. Alors, avec courage et persévérance, beaucoup d'humilité aussi, il s'inscrivit au cours de solfège que prodiguait l'Académie de sa commune. Do-ré-mi-fa-sol... avec des compagnons de classe de 8 ans, lui qui en avait plus de 24! Et cela durant trois ans! Le résultat de tant d'efforts? Une solide base pour BIEN jouer! Les cours de guitare, il en prend encore toujours avec un des meilleurs maîtres de Belgique, l'excellent Pierre Mignot... Et aujourd'hui, le père de Bernard Prince vous joue du De Falla, de l'Albeniz, du Perez Casas ou du Conrado del Campo comme un vrai Catalan... Il vous régale d'une pièce de Villa Lobos comme un pur Brésilien.

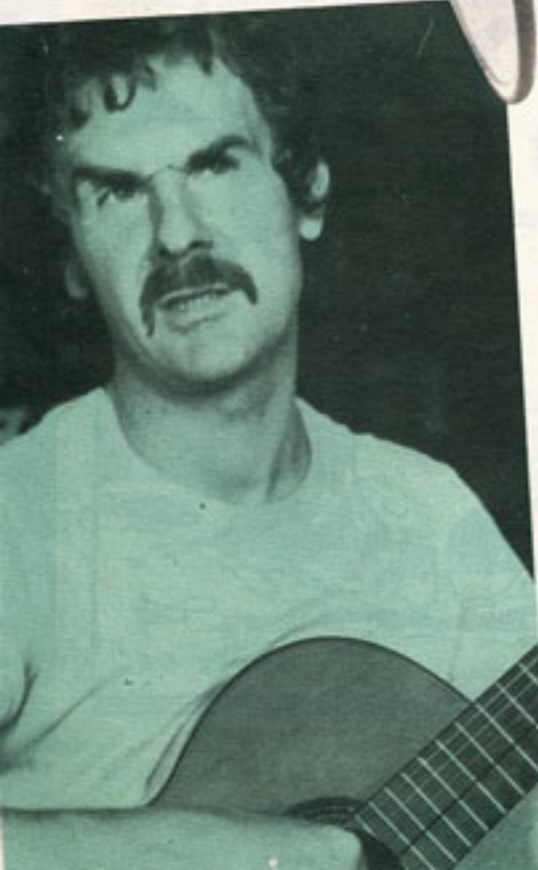
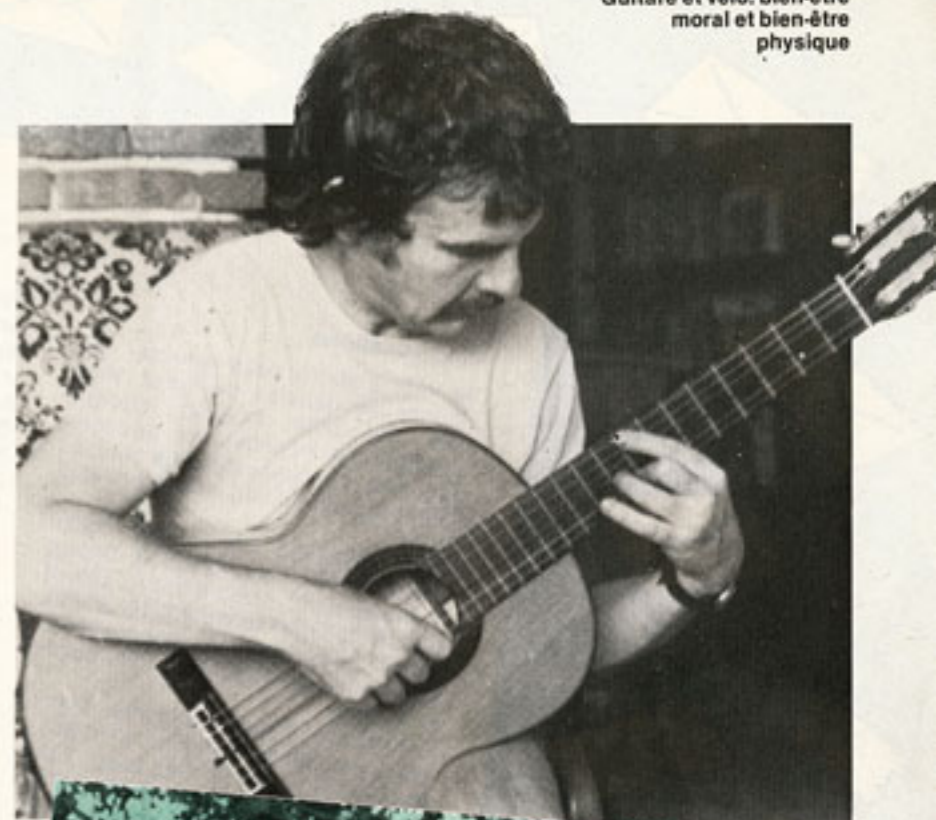
UN DERNIER MOT

Tandis qu'il a saisi sa guitare et que ses doigts alertes courent déjà sur les cordes en y cueillant de merveilleuses petites notes, Hermann nous regarde en souriant: "Oui, c'est comme pour le vélo, il est nécessaire de se chauffer... Une petite vingtaine de minutes! ...Mais alors, pour moi, quelle détente de jouer..."

La tête légèrement penchée, le guitariste s'est tu. De son instrument, naît soudain une émouvante mélodie, dont l'accent sincère vous pénètre au plus profond du cœur... Je referme mon carnet de notes. Je glisse mon stylo dans la poche et je comprends que l'ami Hermann n'est déjà plus avec moi et mes questions brutales et terre à terre... Chut! Fermons les yeux et écoutons!

Texte et photos d'Yves Duval

Guitare et vélo: bien-être moral et bien-être physique



Le père de "Bernard Prince" joue du De Falla, de l'Albeniz, comme un vrai Catalan...